

▪ Le chœur est le lieu de l'autel, surélevé par un large podium. Contrairement à ce que son plan pourrait suggérer, l'église est ainsi fortement centrée sur l'autel, figure du Christ et source de la vie sacramentelle de l'Eglise.

Le clocher



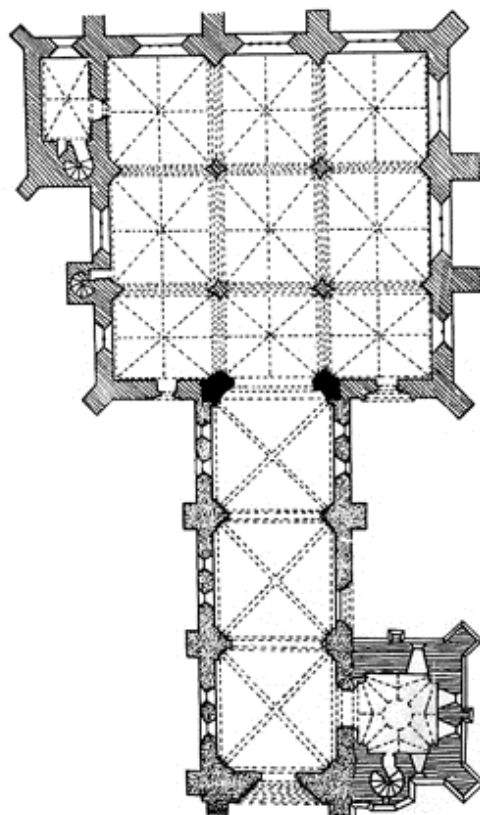
▪ Haute de 56 mètres, l'exceptionnelle tour-clocher aurait été achevée en 1542 comme le rappelle une inscription, aujourd'hui presque illisible, à sa base.

▪ Elle superpose un premier niveau à trois étages, un second niveau compris entre les deux balustrades, enfin un dernier niveau de plan circulaire dont la coupole soutient un lanternon classique refait après la

tempête de 1728. Un éclairage bien étudié contribue à leur mise en valeur.

▪ Au milieu du 16^e siècle, peu nombreuses sont les autres églises poitevines qui mettent en œuvre le style de la Renaissance italienne : Sainte-Croix de Loudun, Oiron, Maillezais, les clochers de Fontenay et de Bressuire. Surprenantes sont cette introduction réussie du nouvel ordre architectural dans le Bocage et son adaptation au granit.

"Parachevée l'an MVCXLII par L. Gendre et O.doune" : telle est l'inscription relevée au 19^e siècle. En réalité, un procès semble indiquer, 14 ans plus tard, que la tour ne fut pas achevée avant le milieu du siècle.



Plan de l'église



© PARVIS - 2002

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Bressuire
(Deux-Sèvres)

l'église
Notre-Dame

1 - l'histoire, l'édifice



Ô, Marie, Mère de Dieu, véritable trésor de tout l'univers...

Saint Cyrille d'Alexandrie - 5^e siècle.

Une histoire troublée

▪ Bressuire semble naître au début du 11^e siècle : c'est donc une ville plutôt récente.

▪ L'église Notre-Dame apparaît dans l'histoire en 1090. Un acte de donation de Thibaut de Beaumont, seigneur de Bressuire, la confie aux moines bénédictins de Saint-Jouin-de-Marnes qui vont y créer un prieuré. Les autres églises de la ville, Saint-Jean et Saint-Nicolas, dépendaient de la même abbaye de Saint-Jouin.

▪ La modeste église primitive était à vaisseau unique charpenté ; il n'en reste que les bases des murs de la nef et le portail sud. Le chœur fut voûté au début du 12^e siècle. L'édifice était alors pourvu d'un transept. A la fin de ce même siècle, la nef fut voûtée à son tour mais reçut, d'est en ouest, des voûtes de type aréole.

▪ Un vaste sanctuaire remplace le chœur roman au 16^e siècle. La présence des armes des Beaumont-Bressuire indique qu'il fut commencé avant la mort, en 1492, de Jacques de Beaumont. Il fut achevé, avec la sacristie, par les Laval-Montmorency vers 1520.

▪ Aussitôt après un imposant clocher est construit à l'angle sud-ouest. Les guerres de Religion vont pourtant bientôt entamer la prospérité de la ville. Les conséquences de l'insurrection vendéenne entraîneront sa ruine. L'église échappe à l'incendie de 1794 mais devient magasin à fourrages.

▪ Les 19^e et 20^e siècles verront se succéder les campagnes de restauration et l'église sera définitivement classée Monument historique en 1915 :

- 1820 : décoration du chœur
- années 1860 : charpentes, toitures
- 1822, 1863, 1882, 1902 : baies et vitraux
- années 1960 : sculptures du portail ouest
- années 1990 : peintures, vitraux...

La façade et la nef, 11/12^e s.



▪ La façade, haute et étroite, s'élève entre deux contreforts massifs. Cette verticalité est rythmée par des lignes horizontales. On ne s'arrêtera guère au portail ouest, davantage création moderne que restauration ; en revanche, le portail sud, que l'on découvre après avoir contourné le clocher, mérite d'être admiré. Obturé à une date inconnue, il présente une sculpture soignée réalisée dans un beau calcaire qui contraste avec le granit local employé pour les murs ou certains des chapiteaux intérieurs



En haut d'une volée de marches, l'ancien portail roman était trop abîmé pour être refait à l'identique. Le restaurateur a donc choisi le parti de réaliser une série de chapiteaux librement traités.

▪ La nef, longue de 28 mètres, large de 9 et haute de 14, aligne trois travées éclairées par des baies géminées. Les supports s'étalent largement contre les murs et reçoivent doubleaux et nervures des voûtes fortement bombées du "gothique plantagenêt". Les chapiteaux taillés dans la pierre tendre sont d'une excellente qualité ; ils associent décor de feuillage, lions, oiseaux, personnages ...

Le passage donnant accès au rez-de-chaussée du clocher, dans la travée occidentale, n'a été aménagé qu'en 1818. L'espace ainsi gagné a permis l'installation des fonts baptismaux.

Le chœur, 15/16^e s.

▪ Le passage de la nef au chœur est d'autant plus saisissant que l'arc triomphal a d'abord fortement réduit la largeur de la nef en multipliant les supports.

▪ Le vaste carré de près de 25 mètres de côté qui forme le chœur est divisé en trois vaisseaux de trois travées. Les voûtes bombées ajoutent aux ogives des liernes* qui contribuent à donner un aspect de toile d'araignée à l'ensemble.

* contrairement aux ogives, qui forment des diagonales, les liernes sont des nervures parallèles ou perpendiculaires aux axes d'un édifice.

▪ Ce volume reçoit le jour de huit grandes baies à remplage.

▪ L'extérieur de cette partie est tout aussi singulier que l'intérieur. Le système des couvertures montre un véritable entrecroisement de pentes puisque des toitures transversales viennent s'appuyer sur des pignons latéraux et coupent la toiture axiale.

▪ Le rude mariage du granit et de l'ardoise n'est pas ici sans élégance et l'ingénieux dispositif nous épargne la lourdeur d'un cube disproportionné à la nef et couvert d'un seul tenant.